



## Quelles entreprises pourraient tirer parti en Bourse des vagues de froid?

Aujourd'hui à 07:00



**(BFM Bourse) - Alors que le mercure se trouve désespérément bas actuellement, BFM Bourse a dressé une petite revue des titres qui, à plus ou moins long terme, pourraient être portés par un hiver rigoureux.**

La France et l'Europe ont redécouvert le froid en hiver ces derniers jours. Les températures évoluent désormais dans le négatif sur une bonne partie de la France, avec un niveau proche des -10 degrés celsius dans le Nord de la France, mardi. L'Europe centrale et de l'Est subissent également un mercure peu clément avec des températures négatives.

A supposer que l'Europe connaisse un hiver rude, quelles sociétés cotées en Bourse pourraient tirer parti à court et à moyen terme d'une vague de froid?

"Le froid induit plus de consommation de gaz et donc des prix du gaz et, par ricochet de l'électricité -les cours de l'électricité se fixant à la marge de ceux du gaz – plus élevés. Ce qui peut porter les valeurs du compartiment 'utilities' (de services aux collectivités, NDLR). On peut donc penser qu'une vague de froid bénéficierait ainsi aux producteurs de gaz comme [le groupe allemand] RWE et dans une moindre mesure Royal Dutch-Shell ou TotalEnergies", explique Nicolas Descoqs, gérant financier chez **Clartan** associés. "Engie de son côté ne produit pas en propre son gaz et ne tirerait pas parti d'un tel mouvement", ajoute-t-il.

"Les producteurs d'électricité comme Iberdrola et Enel pourraient aussi bénéficier d'une vague de froid mais cela peut être à double tranchant car l'effet positif dépend des contrats de long terme passés avec les clients, qui ont pu s'approvisionner à moindres coût", poursuit le gérant.

"On peut aussi penser à nos champions français Rexel et Legrand qui fournissent beaucoup de systèmes électriques intelligents pour la maison, qui permettent de chauffer mieux et de consommer moins. Avec des produits comme les senseurs, qui facilitent un meilleur contrôle du chauffage dans telle ou telle pièce de la maison", explique également Nicolas Descoqs.

Des acteurs du bois potentiellement gagnants

"Marginalement, cela peut aussi bénéficier au finlandais Stora Enso, qui – bien que cette activité ne soit pas la plus importante – produit aussi du bois de construction, or le bois est un très bon isolant thermique", poursuit le gérant.

Dans le même univers, on retrouve, en France la discrète Moulinvest. Cette société



fabrique pour le secteur de la construction une large gamme de bois de structure et de couverture, mais aussi des murs en bois massif pour les maisons à ossature bois. La transformation du bois induit également des déchets (sciures et plaquettes) qui sont ensuite valorisés par sa filiale Moulin Bois Energie en granulés de bois pour le chauffage individuel et collectif.

Outre Moulinvest, Cogra ou Eo2 seraient aussi susceptibles de profiter d'un attrait renforcé des ménages pour le bois énergie face à l'envolée des prix de l'énergie "traditionnelle" dont le gaz, le fioul ou bien l'électricité. On peut également citer Poujoulat, autre valeur qui peut bénéficier par ricochet d'une potentielle hausse des prix de l'énergie, car ce groupe fondé en 1950 fournit, notamment, les équipements dédiés au chauffage via la combustion des pellets de bois. Cette entreprise est leader européen des conduits de cheminées et des sorties de toit métalliques.

Pour Pierre Laurent, analyste chez EuroLand Corporate, ce secteur du bois bénéficie à long terme de perspectives "excitantes" car "le bois (et ses acteurs) devrait être l'un des grands gagnants de l'inévitable transition écologique".

Les producteurs de doudounes en vue

"Plusieurs valeurs peuvent bénéficier d'une vague de froid. Sur une vision à court terme, on peut penser aux biens de consommations qui permettent de se protéger du froid comme les fournisseurs de doudounes, donc par exemple Damartex ou peut-être Moncler", souligne Frédéric Rozier, gestionnaire de portefeuille chez Mirabaud France.

Société italienne cotée à Milan, Moncler est spécialisée dans les doudounes et les vêtements de ski. Ce groupe est souvent associé à l'univers du luxe avec une marge opérationnelle élevée, de près de 20% au premier semestre.

Moins glamour, on retrouve en France Damartex, la maison-mère de Damart et ses vêtements anti-froid. Avec la baisse des températures, les Français ont souhaité dès le mois d'octobre, anticiper les mesures gouvernementales de sobriété énergétique et se ruent sur les vêtements chauds dont les fameux Thermolactyl de la marque Damart. Cette "seconde peau" qui garde la chaleur a fait les beaux jours de la marque Damart et a même séduit la princesse Diana à l'origine du fameux slogan "Froid, moi? Jamais!".

Dans le même secteur, le canadien Canada Goose est, lui, coté à la Bourse de Toronto. Rénovation et isolation

"A plus long terme, les ménages peuvent réaliser qu'il existe d'importants besoins d'isolation des habitats, ce qui peut porter les spécialistes du secteur comme Saint-Gobain", note aussi Frédéric Rozier. "On peut aussi penser à l'irlandais Kingspan qui produit des solutions d'isolation énergétique en particulier pour les immeubles commerciaux, les bureaux", complète Nicolas Descoqs.

Au-delà de l'isolation, une vague de froid peut également être l'occasion pour les ménages de vouloir rénover leurs logements, ce qui constitue la pierre angulaire de la stratégie d'Hexaom, le constructeur de maisons individuelles. L'ex-Maisons France Confort compte se renforcer sur la rénovation à destination des particuliers dans un contexte de chasse aux passoires thermiques. D'ailleurs, toutes les enseignes du groupe devront se mettre au pas en généralisant une offre "rénovation énergétique". A horizon 2025, le groupe a pour objectif de porter à 30% la part de la rénovation dans son chiffre d'affaires contre 18% actuellement.

**Par Sabrina Sadgui et Julien Marion**

Tradingsat Tradingsat - ©2022 BFM Bourse

